

4 euros

Le Bulletin

revue trimestrielle



Assemblée Générale
2014

www.sjpp.fr

juin 2014
numéro 46



**Siège social :**

57 avenue des Ternes 75017 Paris

Ccp du Syndicat : 1293-15R PARIS
Cotisation annuelle incluant
l'abonnement au bulletin : **46 euros**
Droits d'admission : 40 euros

Dépot légal 2^e trimestre 2014
ISSN 0752-3076
COMMISSION PARITAIRE 0410 S 07288

REPRODUCTION INTERDITE
DE TOUT ARTICLE SAUF ACCORD
AVEC LA PRÉSIDENCE

vostra attention svp !

Toute la **correspondance** doit être adressée
à la présidente,

MARIE-DANIELLE BAHISSON
57, avenue des Ternes 75017 Paris

Photos de l'AG © Claude Guyon

Le Bulletin

Revue trimestrielle éditée
par le Syndicat des
Journalistes de
la Presse Périodique

Directeur de la publication
Marie-Danielle Bahisson

Rédactrice en chef
Marie-Odile Carpentier

Comité de rédaction
Jean-Marie Baldner
Vanessa Biard
Marie-Laurence Netter

Conception graphique et réalisation
ad.com / Pierre Duplan

Impression
K / Le Perreux-sur-Marne

Syndicat des Journalistes de la Presse Périodique

Bureau du Syndicat

Présidente
Marie-Danielle Bahisson

Vice-présidents
Marie-Odile Carpentier
Jean Pigeon

Secrétaire général
Jean-Louis Sternbach

Secrétaire général adjoint
Pierre Ponthus

Trésorière
Marie-Laurence Netter

Trésorière adjointe
Nadine Adam

Conseil syndical

Nadine Adam
Marie-Danielle Bahisson
Marie-Paule Bahisson
Jean-Marie Baldner
Claudine Bargues
Jacques Benhamou
Simone Bonifaci
Marie-Odile Carpentier
Dominique Dumarest Baracchi Tua
Paul Dunez
Pierre Duplan
Jean-Yves Jeudy
Marie-Laurence Netter
Jean Pigeon
Pierre Ponthus
Georges Robert
Jean-Claude Santier
Jean-Louis Sternbach

Syndics honoraires
Jeanne-Marie Declide
Hugo Harrang

nouveau!

La **cotisation annuelle** de 46 € doit être
envoyée à la trésorière,

MARIE-LAURENCE NETTER
23 Rue Croûlebarbe 75013 Paris.

Éditorial

<http://www.sjpp.fr> ■ <http://www.sjpp.fr> ■ <http://www.sjpp.fr> <http://www.sjpp.fr>

Site, faire-part

Nous sommes très heureux d'annoncer l'ouverture du site du SJPP. Ce site a été réalisé par Thibault Clavel et dessiné par Alexandre Muttoni. Jean-Marie Baldner en a été le maître d'œuvre, assisté du Comité de rédaction. L'adresse en est www.sjpp.fr

Site, mode d'emploi

Notre site va fonctionner avec les informations et les articles proposés par tous les adhérents à notre Syndicat ; ces propositions passeront au crible du Comité de rédaction, qui décidera de la possibilité et des modalités de leur publication. Cela va nous permettre d'avoir des actualités, régulièrement, entre

les parutions du *Bulletin*, dans les domaines culturel et sociétal, en-dehors de toute œuvre de fiction (poésie ou nouvelle).

Conditions sine qua non

Il faut impérativement justifier des droits sur les textes en citations longues, ainsi que sur les images, droits confirmés par une **autorisation écrite et signée** de l'auteur et éventuellement de l'institution ou de l'entreprise. Il faut également citer ses références.

Nos confrères qui souhaitent faire part de leurs activités et de leurs publications (ouvrages, articles, interventions...) sont priés de rédiger, pour les faire figurer sur la page d'accueil, une introduction ne dépassant pas 350 signes - espaces comprises -, et de donner des informations précises sur ces publications ou activités. (Support, date, édition, etc.)

Ceux qui souhaitent publier un article sur un sujet correspondant à notre vocation en feront un résumé de 350 signes maximum - espaces comprises -, selon l'usage en vigueur dans la presse.

Il n'est pas nécessaire que les photos soient en haute définition.

Adresses de contact :

contact@sjpp.fr sur la page d'accueil pour une demande de renseignement ;
redaction@sjpp.fr sur la page d'accueil pour soumettre une actualité ou un article ;
administration@sjpp.fr pour la demande d'adhésion.
Voilà des conditions assez drastiques, certes, mais dont vous comprenez aisément l'obligation. Nous allons être mieux connus, et

c'est tant mieux ; cela implique par conséquent rigueur et vigilance.

Vous constaterez que certains chapitres sont encore à leurs débuts, notamment en ce qui concerne les archives, puisque ces archives vont se constituer peu à peu de vos contributions ; quant aux archives du Syndicat, elles seront, au fur et à mesure de leur dépouillement, intégrées dans une synthèse sur l'histoire du Syndicat. Les *Bulletins* qui datent d'avant l'informatisation seront scannés et entrés peu à peu. Nous remercions vivement Nadine Adam, Simone Bonifaci et Jean Pigeon pour leur dévouement et leur générosité.

Ce numéro de votre *Bulletin* est essentiellement consacré à l'Assemblée générale du 10 avril dernier. Les dîners organisés cet hiver ont contribué à ce que nous nous connaissions mieux, et à apporter une ambiance de plus en plus amicale et chaleureuse.

Vous retrouverez ici la deuxième partie du voyage au Guatemala de Pierre Ponthus, l'analyse du livre de Daniel Bergez, une évocation des multiples talents de Claire Gibault, les informations d'ordre juridique de notre fidèle Georges Robert et quelques actualités des uns et des autres. Les comptes-rendus de livres des adhérents sont repris sur le site et certains articles y sont développés.

Il me reste à souhaiter à tous un bel été. Donnez-nous vos impressions sur le Site et envoyez-nous de quoi le nourrir : ce ne sera pas des devoirs de vacances, mais, nous l'espérons, seulement du plaisir. ■

Marie-Odile Carpentier
mardile@orange.fr

Actus

Des nouvelles de nos confrères.

Publication

Paul Dunez, avec le talent que nous lui connaissons, raconte la nouvelle vie d'une forteresse médiévale.

Deux tours à échauguette encadrant une porte, deux donjons, un grand corps de bâtiment et une chapelle, le château d'Excideuil domine la ville d'Excideuil d'un côté et la plaine de la Loue de l'autre.

Notre confrère Franz van der Motte que rien ne destinait à devenir châtelain – il est avocat au barreau de Paris, spécialiste du droit du travail et également auteur de plusieurs ouvrages biographiques et historiques – hérita de manière inattendue et romanesque du château, en 2011.

Tombé sous le charme de la « fière forteresse délabrée », il en a terminé la restauration, pour l'ouvrir au public en 2012, avec le concours de la municipalité. Paul Dunez, son ami, séduit par son histoire, en raconte les moments glorieux et les moments sombres. Son livre sous le bras, il ne reste plus qu'à prendre la route vers le Périgord Vert, tout près de Périgueux, pour arpenter les cours et les bâtiments du château d'Excideuil

Le château n'est au IX^e siècle

qu'une simple tour en bois, remplacée au début du XI^e par un donjon et des remparts. Attaqué par Richard Cœur de Lion en 1182, il résiste victorieusement. À partir de 1216, la paix revient et le château résonne alors des chants des troubadours, Guiraud de Borneilh étant l'un des plus connus. Début XIV^e, les Anglais l'occuperont quelque temps, avant que la guerre de Cent ans ne revienne troubler le pays.

Sous la Révolution française, le château est vandalisé, le mobilier brûlé, les armoiries de François Peyrusse des Cars martelées.

On connaît la plume de notre confrère et ami Paul Dunez, le *Bulletin* se fait un plaisir de signaler régulièrement la parution de ses récits historiques. Une fois encore, avec rigueur, mais aussi avec sensibilité et verve, il raconte les propriétaires successifs, les unions, les rivalités ; il cite les poètes et fait revivre un peu de l'histoire de l'Aquitaine. C'est une invitation au voyage, dans l'espace et dans le temps.

M.-O. C.

Paul Dunez, *Excideuil au pays des troubadours. Histoire de son château en flânant autour du bourg castral*. IFIE Editions Périgord, 2013.

Bienvenue

Nous avons le plaisir d'accueillir deux nouveaux adhérents au SJPP, Mme **BOISSINOT-VERGER** et M. **JERZY PROKURATORSKI**.

Votre bulletin par courriel

Si vous souhaitez recevoir ce bulletin par mail, au format pdf, merci d'adresser un courriel à Ad.com à l'adresse suivante : a.duplan@free.fr

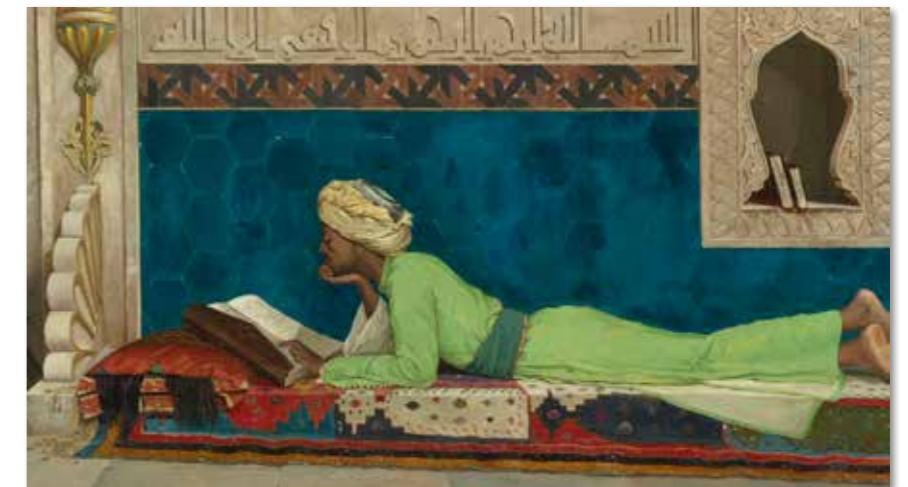


Nomination

Notre confrère Olivier Fiaud a été nommé correspondant permanent pour la Russie pour le groupe Baden Media, Allemagne.

Le billet de la présidente

« Quand tout semble s'acharner contre notre pays qui ne reconnaît plus ses marques, ce petit cocorico nous réchauffe l'âme... »



Quand notre culture s'exporte !

La France et les Émirats Arabes Unis ont signé le 6 mars 2007 un accord intergouvernemental concernant un projet ambitieux : la création du Louvre Abu Dhabi. Sans attendre décembre 2015, date prévue pour l'ouverture des portes du premier musée universel, au carrefour des civilisations et des cultures occidentales, moyen-orientales et asiatiques, notre emblématique Louvre en dessine les prémices à travers l'exposition que nous pouvons voir jusqu'au 28 juillet 2014, intitulée « Naissance d'un musée ».

Un événement à ne pas manquer. D'une part pour la découverte des richesses du futur musée mais aussi pour le projet architectural de Jean Nouvel, également créateur du musée du quai Branly. Cette coopération culturelle devrait durer au moins trente ans, de façon à permettre à ce nouveau musée d'acquérir ses propres collections.

Pendant cette période, la France

prêtera de nombreuses collections françaises émanant de l'Agence France-Muséums parmi lesquels : le musée du quai d'Orsay, le Centre Pompidou, le Grand Palais, la Bibliothèque Nationale, le Louvre, le musée Rodin...

En contrepartie, le Louvre et les membres de l'Agence France-Muséums créée pour cette occasion recevront durant cette période un milliard d'euros.

Collaboration fructueuse mais aussi reconnaissance mondiale de la culture française.

Quand tout semble s'acharner contre notre pays qui ne reconnaît plus ses marques, ce petit cocorico nous réchauffe l'âme.

La France, c'est encore beaucoup plus. Cette période estivale va peut-être permettre à certains d'entre nous d'en découvrir ses richesses.

Alors, bonnes vacances à tous, au plaisir de se revoir dès la rentrée autour de notre prochain dîner à thème.

Bien amicalement. ■

Marie-Danielle Bahisson

10 avril 2014

Procès-verbal

Cette année encore, c'est le salon Napoléon au Sénat qui nous accueille, grâce à l'aimable parrainage de M. André Ferrand, sénateur représentant les Français établis hors de France, que nous remercions vivement.



M.D. Bahisson, Jean Pigeon, Marie-Odile Carpentier



J. Benhamou et M.D. Bahisson

Le nombre requis de membres présents (25) ou représentés (50) étant satisfait, l'Assemblée générale s'ouvre par l'allocution de la Présidente, Madame Marie-Danielle Bahisson.

À la suite des élections, une démission du Conseil syndical, celle de Madame Agata Kalinowska Bouvy, étant arrivée, il sera proposé au candidat arrivé en 19^{ème} position, Monsieur Jean-Claude Santier, de rejoindre le Conseil.

Le Conseil syndical s'est réuni le 31 mars 2014 afin de procéder, comme le prévoient les statuts, à l'élection du Bureau du SJPP qui a désormais la composition suivante :

Présidente : Madame Marie-Danielle Bahisson

Vice-Présidents : Madame Marie-Odile Carpentier et Monsieur Jean Pigeon

Secrétaire Général : Monsieur Jean-Louis Sternbach

Secrétaire Général Adjoint : Monsieur Pierre Ponthus

Trésorière : Madame Marie-Laurence Netter

Trésorière Adjointe : Madame Nadine Adam

Ce bureau est soumis à l'approbation des membres présents à l'AG. Résultats du vote : 73 (soixante-treize) pour, 1 (une) abstention et 1 (un) contre. L'AG ratifie donc l'élection du Bureau.

L'AG se poursuit par la lecture du Rapport moral de la Secrétaire générale sortante, Madame Agata Kalinowska Bouvy. Comme

chaque année, les nouveaux adhérents sont présentés, le souvenir des membres disparus est évoqué. Madame Agata Kalinowska Bouvy rappelle l'organisation de soirées à thème amicales qui ont permis le resserrement des liens entre les membres de notre Syndicat. Le grand travail du Bureau lors de l'exercice écoulé a été la réalisation du site Internet qui sera mis en ligne sous quelques semaines.

Le Rapport moral est adopté à l'unanimité.

L'AG se poursuit par la lecture du Rapport financier du Trésorier sortant, Monsieur Jean-Yves Jeudy. Les finances du SJPP sont à l'équilibre. Elles ont permis la création du site Internet. Monsieur Jeudy insiste sur la nécessité de maintenir le



N. Adam et J.Cl. Lachnitt



Une invitée, N. Adam et C. Bessigneul



M.D. Bahisson, son neveu Raphaël et un jeune invité irlandais

nombre des adhérents puisque les cotisations sont la source des revenus du SJPP

Le Rapport financier est adopté à l'unanimité

L'AG se poursuit par l'intervention de Madame Marie-Odile Carpentier, Vice-présidente et Rédactrice en chef de la revue du SJPP. Madame Carpentier félicite les membres du comité de rédaction pour leur travail effectué à ses côtés. Il est rappelé l'importance que les articles présentés soient de qualité car la revue est l'image du SJPP, ceci d'autant plus qu'elle sera mise en ligne avec la création du site Internet.

Madame Carpentier est amenée suite à une question d'un membre du Syndicat à rappeler ce qu'est la carte du SJPP. En aucun cas, elle ne

doit être confondue avec la carte d'identité de journaliste professionnel qui seule permet d'accéder aux avantages fiscaux concédés aux journalistes. Madame Carpentier, renforcée par les exemples donnés par des membres présents, ré-exprime la nécessité de faire des demandes d'accréditation préalable lors d'événements importants, car même si la carte du SJPP ouvre de nombreuses portes, elle ne peut être un sésame absolu. Monsieur Pigeon, Vice-président, répond avec une grande culture à quelques questions sur l'histoire et les statuts du SJPP.

Une rapide présentation du site Internet est faite par Monsieur Jean-Marie Baldner ; les salons du Sénat ne possédant pas de connexion, il

est malheureusement impossible de voir ce que sera le site. L'adresse du site est donnée : <http://www.sjpp.fr>. Le site sera opérationnel sous peu, seul reste à décider de son hébergeur.

Les interventions des Vice-présidents et du concepteur du site ayant été vivement appréciées et applaudies, la Présidente clôture l'AG en rappelant l'importance pour la vie du SJPP de recruter de nouveaux membres, tout en étant vigilants sur la qualité des personnes se présentant au SJPP. Elle évoque la possibilité d'étendre plus largement à la province et à l'étranger les recrutements et activités du SJPP. ■

Marie-Paule Bahisson
Secrétaire de séance

10 avril 2014

Allocution de la Présidente

Chers Amis,

Grâce à l'amitié que porte André Ferrand, sénateur représentant les Français hors de France, à notre Syndicat, nous pouvons cette année encore nous réunir dans les salons prestigieux du Palais du Luxembourg. Étant à l'étranger, André ne peut être des nôtres ce soir mais nous le remercions et pensons à lui.

Depuis notre dernière AG, nous avons eu plusieurs occasions de nous rencontrer, occasions couronnées du succès constaté par la forte participation qu'elles ont suscitées. Aussi cette année, je vous propose de réitérer l'opération. Nadine Adam qui vient de rejoindre notre Bureau et l'organisatrice de nos dîners à thème, a accepté de prendre en charge les manifestations à venir. Marie-Laurence Netter elle aussi rejoint notre Bureau en qualité de Trésorière et Pierre Ponthus en qualité de Secrétaire général adjoint aux côtés de Jean-Louis Sternbach qui occupera les fonctions de Secrétaire général. Jean Pigeon continuera l'interface entre le groupe de travail « site internet » et le Bureau. Mais il nous en dira plus d'ici quelques minutes avec l'aide précieuse de Jean-Marie Baldner. Et oui, c'est la grande nouvelle de la soirée ! Le site est enfin prêt et nous allons avoir une visibilité encore plus forte qui devrait nous permettre de nous développer tout en restant attentifs à la qualité de nos recrutements. Recrutements qu'il serait bon de développer en régions et même à l'étranger. Aussi, ce soir, je lance un appel à nos membres régionaux afin d'envisager avec ceux qui le souhaiteraient, un dévelop-



pement local qu'ils pourraient assumer. Je reste à l'écoute de leurs propositions.

Je terminerai mon propos en félicitant Marie-Odile Carpentier, notre Rédactrice en chef et en la remerciant ainsi que son Comité de rédaction pour le travail de plus en plus professionnel qu'ils réalisent et qui fait de notre revue la plus belle vitrine de notre Syndicat.

À chacun de vous un grand merci pour votre présence ce soir et pour votre implication dans notre Syndicat.

Je passe la parole à Agata Kalinowska Bouvy pour le Rapport moral puis à Jean-Yves Jeudy pour le Rapport financier et ensuite à chaque membre du Bureau. Je vous souhaite à tous une excellente soirée ! ■

Marie-Danielle Bahisson

Rapport Moral

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

2014 nous fait entrer dans la 120ème année de notre très cher Syndicat, d'autant plus les douze derniers mois concernés par mon rapport, que j'ai le plaisir de vous présenter pour la dernière fois en tant que votre Secrétaire Générale, ont une importance particulière – une époque se termine.

Les travaux du Conseil, qui se réunissait à des multiples reprises, se sont concentrés en particulier sur l'acquisition et la mise en route de notre site Internet. En bref Jean-Marie Baldner encadrait en particulier tous les domaines techniques et Jean Pigeon veillait à ce que les termes des contrats nous conviennent et ne laissent aucune ambiguïté. Toute l'équipe du Bureau était mobilisée pour voir, revoir et recommencer et c'est ainsi qu'après de longs mois nous avons pu enfin vous dire – voici nous avons notre site Internet ! Mais en réalité le travail commence à ce moment-là et c'est petit à petit que vous verrez grandir et se développer notre site, oh combien attendu. Douze mois c'est une période qui semble être longue, mais en réalité le temps passe très vite, d'autant plus que comme vous avez pu le remarquer il y avait beaucoup à faire. C'est ainsi que l'édition de notre « Annuaire » n'a pas pu se retrouver à l'ordre du jour, mis en sommeil, il appartiendra au programme des travaux à l'avenir.

L'année dernière sur l'encouragement et l'invitation de notre Présidente, nous vous avons proposé de nous réunir autour de rencontres amicales et pourquoi pas soirées à thème. Vous avez pu lire des détails et voir des reportages photos dans

notre *Bulletin* d'information, alors pour rappel je citerai seulement la soirée du 25 novembre, à l'Osteria del Gobo, avec la participation de Monsieur Jean-Michel Callot nous donnant une mini conférence sur « Inde et Chine deux modèles de développement », et le 13 février le dîner « Jazzy » orchestré dans le sens large du terme par Jacques Benhamou. Pour les deux soirées Nadine Adam est à remercier pour sa participation à l'organisation et la décoration des tables.

Comme chaque fois, nous avons la triste obligation d'évoquer nos confrères disparus. Depuis notre dernière AG nous avons dit adieu à M. Gérard Gavet qui faisait partie de notre Syndicat depuis 1989, M. Thierry Hauvespre, entré chez nous en 1990 et M. Michel Wichard qui nous avait rejoint seulement en 2008. Je vous prie de bien vouloir observer une minute de silence pour eux.

Cependant la vie continue et nous pouvons nous réjouir de l'arrivée de nouveaux membres, voici pour

l'année 2013 : M. David Gaillardon, Mme Odile Boboeuf, M. Philippe Laporte, M. Olivier Rozenkranc, M. Jean-Paul Branlard et depuis le début de l'année en cours : M. Jerzy Prokuratorowski et Mme Linda Boissinot-Verger.

Pour clore mon rapport, il faut faire le dernier point sur nos élections. Nos mandats arrivaient à leur terme et les élections ont été organisées. Pour pouvoir s'exprimer il fallait être à jour de sa cotisation et c'est ainsi que les 128 membres de notre Syndicat ont été invités à voter.

Au dépouillement des résultats, décidé pour le 14 février dernier, nous avons reçu 92 réponses dont 7 bulletins nuls, le vote s'est donc exprimé par 85 voix.

Ainsi se termine la dernière année avant le majestueux Jubilé du 120ème anniversaire de notre Syndicat auquel je souhaite un très bel avenir.

Et ce soir à tous une agréable soirée. ■

Agata Kalinowska-Bouvy
Secrétaire Générale



©Hugo Harrang

10 avril 2014

Rapport financier

Situation comptable arrêtée au 1er mars 2014
Concernant l'année Sjpp du 1er mars 2013 au 31 février 2014

RECETTES		DEPENSES	
Reprise cartes S J P P	5 793,00 €	Fournitures diverses	318,00 €
13/06/14	1158,00 €	Repas Jazz	1253,00 €
Repas Sénat	1932,00 €	Repas Sénat	2282,00 €
Autres repas	930,00 €	Frais repas	990,00 €
		Tirage du bulletin	1539,20 €
		Fabrication du site	1200,00 €
		Envois en nombre et affranchissements	301,15 €
		Frais d'envoi	612,00 €
Intérêts comptes épargne	58,00 €	Frais divers	565,00 €
		Fabrication du Bulletin	880,00 €
TOTAL	9871,00 €	TOTAL	9945,35 €

SOLDE DEFICITAIRE

Pour 119 adhérents

Jean-Yves Jeudy
Trésorier

De g. à dr., G. Robert, P. Ponthus, M. et Mme Oulmas, A. de Kerros



J. Harrang, J.M. Baldner, R.P. Westphal



De g. à dr., J.Y. Jeudy, J. M. Callot, J.L. et C. Sternbach, C. Blanc, G. Meftah, Cl. Bouchardy, M. D Bahisson, B. Guarnieri

Je voudrais d'abord remercier mes précieux amis du Comité de Rédaction, Jean-Marie Baldner, Vanessa Biard Schaeffer, et Marie-Laurence Netter, qui font preuve à la fois de talent, de curiosité d'esprit, et de vigilance rigoureuse. On travaille bien mieux et avec davantage de plaisir dans le dialogue et l'échange.

Vous avez peut-être remarqué que nous avons réduit les articles de notre *Bulletin* à une seule page, ce qui donne un meilleur rythme à l'ensemble.

Nous envoyons désormais systématiquement le *Bulletin* aux personnes et organismes dont nous avons parlé. Petit à petit, notre existence sera reconnue à côté des grands supports nationaux. Il est bien évident que la publication du *Bulletin* sur le Site lui donnera aussi une plus grande visibilité.

Nous sommes toujours très gourmands de nouveaux sujets, nouveaux articles, et très désireux d'ouvrir aussi nos pages à vous qui vivez en province et à l'étranger, pour parler des activités et des actualités régionales et étrangères.

Et puisque comme l'occasion m'en est donnée, je rappelle que notre carte du SJPP n'est pas l'équivalent de la Carte d'identité des journalistes professionnels. Cette dernière permet aux journalistes professionnels, pigistes ou non, de bénéficier d'un abattement fiscal. À ce titre, les journalistes doivent faire la preuve, chaque année, que plus de 50% de leurs revenus vient de leur activité journalistique.

Je remercie Agata Kalinowska Bouvy qui s'est chargée de la création et de la réalisation de notre nouvelle carte

de Presse qui fête déjà ses 6 ans... Ce n'est qu'ainsi, me semble-t-il, avec la collaboration de confrères généreux de leur temps que nous pouvons assurer la vitalité de notre Syndicat et son utilité. ■

Marie-Odile Carpentier
Vice-présidente

J. Harrang, J.M. Baldner

10 avril 2014

Intervention de Jean Pigeon



Merci, chère Marie-Odile, de me donner la parole. Juste un mot pour compléter ta réponse concernant la non-acceptation de notre carte de Presse en tant qu'ouvrant droit à la gratuité dans les expositions, les manifestations commerciales ou les musées : cela n'est pas une obligation mais une pratique favorable à la Presse (dont, au demeurant, l'on peut attendre des retombées, je n'insiste pas). Ceci observé, lorsque l'on se heurte à une telle attitude, le pire serait de le prendre de haut ; à l'inverse, un étonnement souriant, avec rappel de l'ancienneté de notre Syndicat et de ses prestigieux parrainages, ouvrent toutes les portes ; j'en ai fait l'expérience à plusieurs reprises, quatre, cinq ou six fois en plus de quarante ans... Je ne parle là que de notre pays car, à l'étran-

ger, je puis témoigner que les représentants de la presse française sont parfaitement bien accueillis. Donc, je dois maintenant vous présenter l'ouverture sur Internet du site SJPP dont Jean-Marie Baldner va ensuite vous exposer comment y accéder et comment il se présente. Avant cela, il me paraît nécessaire de mettre cette grande affaire « en perspective », car de multiples évolutions sont intervenues ces dernières années dans notre Syndicat.

En effet, le SJPP a connu : la mise en place d'une nouvelle carte de Presse ;

- l'actualisation ou la refonte, si l'on veut, de nos statuts ;

- la suppression de la Mutuelle du Syndicat, organisme devenu obsolète mais lourd à gérer du fait des réglementations contraignantes auxquelles sont soumises les mutuelles complémentaires et assimilées ;

- l'élaboration d'un annuaire – certes perfectible – mais qui, selon la formule consacrée, a le mérite d'exister ;

enfin, peut-être d'abord et surtout la modernisation et l'enrichissement de notre *Bulletin* dont la qualité est soulignée par tous, avec la création de rubriques récurrentes et une présentation judicieuse des articles des uns et des autres.

Voici donc venu le moment où le SJPP va bénéficier d'un site Internet après quelques tâtonnements bien compréhensibles, les bonnes volontés ne pouvant suppléer à l'absence de compétences avérées. Et puis, le principe même n'était pas accepté par tous, certains mettant en avant le fait que nous allions inévitable-

ment être exposés aux critiques de fond et de forme auxquelles l'on doit s'attendre lorsqu'on prend la plume, si je puis dire... Bref, avant de donner la parole à Jean-Marie Baldner, je tiens à vous préciser les deux principes intangibles qui nous ont guidés : d'une part, le contenu du site doit avoir été soumis au Président ou à la Présidente en dernier ressort, d'autre part, le Comité de Rédaction doit toujours être saisi préalablement à toute modification jugée nécessaire, qu'elle soit d'ordre technique ou autre. Ces deux principes avaient été posés par Guy Bonifaci et sont aisément compréhensibles.

En ce qui me concerne, j'ai été associé à ce dossier le mois dernier à la demande de notre Présidente, pour examiner la validité juridique du contrat liant le SJPP et M. Thibault Clavel auquel a été confiée la charge - en liaison avec Jean-Marie Baldner et le Comité de Rédaction - de la création du site et de son développement. Ainsi lors de réunions tenues chez notre Vice-présidente, ont été discutées les questions relatives – outre au prix à payer – au délai de réalisation et à la nature des prestations ; j'évoquerai la représentation des pages (story-board) ainsi que le design graphique (home-page) dont Jean-Marie Baldner va maintenant vous entretenir.

Un dernier mot : cette année 2014 est celle des 120 ans d'existence du SJPP et je pense qu'une manifestation pourrait être organisée pour fêter cet anniversaire qui est, je le rappelle, celui du plus ancien Syndicat de Presse de notre pays. ■

Jean Pigeon
Vice-président

Assemblée Générale
2014

Intervention de Jean-Marie Baldner

Je vous remercie. Comme il vient déjà d'être parlé du site du syndicat je vais être très bref. Le site est une œuvre collective dont le suivi a été confié au Comité de rédaction et la réalisation technique et le graphisme à des professionnels, Thibault Clavel et Alexandre Mutoni. C'est un travail coopératif auquel ont participé régulièrement plusieurs membres du Bureau et du Conseil syndical, qui n'ont pas hésité à faire appel, lorsque de besoin, à des professionnels extérieurs. Que tous soient ici remerciés pour leur investissement.

Il nous appartient maintenant, à tous, de poursuivre cette riche collaboration en proposant, selon différentes temporalités, les contenus qui vont nourrir le site sous l'égide du Comité de rédaction :

- La première temporalité est celle propre du syndicat avec ses rythmes et son temps long : il s'agit tout autant des pages concernant les statuts, les adhérents ou l'organisation du syndicat, que de celles de son histoire, de ses archives et des rythmes de sa vie interne (Assemblées générales, réunions du conseil et du bureau, accueil de nouveaux adhérents, etc.).

- La deuxième temporalité, trimestrielle, est celle du *Bulletin* et des extensions, plus souples dans le temps, que lui offre la publication en ligne. Le *Bulletin* papier poursuit sa modernisation, relayé maintenant par la mise à disposition progressive de tous les numéros et les possibilités de réaction, de proposition de compléments et d'extension.

- La troisième temporalité est celle des actualités de la vie syndicale, tous les événements qui

ponctuent la vie du syndicat dans une forme plus réactive que la trimestrialité du *Bulletin*.

- La quatrième temporalité est celle des actualités des adhérents : articles, livres, expositions, colloques, congrès, interventions à la radio ou à la télévision...

C'est donc, comme vous l'avez compris, et je terminerai sur ces notes, moins d'un événement dont il est question avec la mise

en ligne du site, que d'un appel au collectif, d'un appel à poursuivre et élargir à tous la coopération qui a présidé à sa réalisation et à sa mise en ligne. C'est un appel à l'originalité et à la vigilance, originalité des textes proposés au Comité de rédaction et vigilance quant aux sources textuelles et iconiques.

Je vous remercie. ■

Jean-Marie Baldner.



À lire

Gao Xingjian

« [...] commencer à peindre là où l'on a fini de parler »

Universellement connu comme écrivain, Prix Nobel de Littérature en 2000, Gao Xingjian est aussi un peintre qui expose dans le monde entier. Daniel Bergez consacre un livre d'art à sa création picturale. Suite du *Bulletin* n° 45 de mars 2014.

Gao Xingjian termine *La montagne de l'Âme* en un court chapitre qui se conclut par : « Faire semblant de comprendre, mais en fait ne rien comprendre. En réalité, je ne comprends rien, strictement rien. C'est comme ça. » Dans les œuvres de Gao Xingjian, le sens est toujours une proposition incertaine qui se déploie au terme de l'expérience créatrice hors de l'intention affirmée de son créateur : « [...] son sens réside peut-être justement dans son absence de sens ».

Comme l'analyse Daniel Bergez à travers de nombreuses mises en correspondance (Proust, Brecht, Kafka, Beckett, Michaux, Kundera...), la défiance de Gao Xingjian pour une pensée formelle qui enferme dans des catégories ou des esthétiques prédéfinies, sa prise de distance avec les -ismes et avec ceux qui parlent en philosophes peuvent partiellement se lire à la lumière d'une biographie

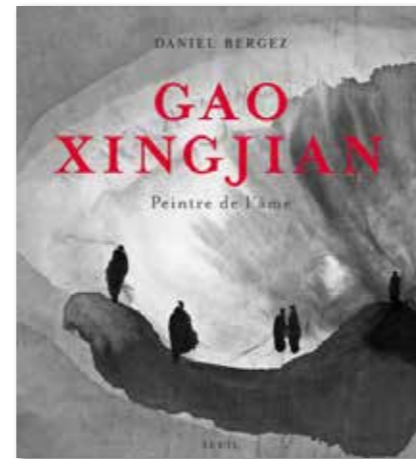


© Carlo Chiavacci

croisant la pensée taoïste, l'histoire chinoise du siècle passé et la modernité. Plus sûrement encore, elles se rattachent à la perception du moi et de la réalité comme chaos, au questionnement de la résonance entre les paysages naturels, souvent sombres ou nocturnes, et la conscience.

Le moi incertain, potentiel « ne prend consistance que dans le passage à l'œuvre », dans la révélation entre apparition et disparition. En témoignent autant les tableaux comme *L'Ombre* ou *Le Vide* que ceux où l'individu, considéré hors de tout portrait singulier, est esquissé dans son existence générique, son anonymat, son universalité (*Le Fantôme* ; *L'Angoisse*). Les procédés narratifs des romans et du théâtre offrent un pendant à cette volonté de ne pas fixer l'identité du moi du personnage dans l'alternance des pronoms je, tu ou il, que l'auteur lui attribue.

Le personnage erre au plus près du réel, entre rêve et méditation, pour « voir ce qu'il y a », même s'il n'y a rien à voir, à la recherche d'un univers perdu, du *Reflète de la mémoire*, dans *Le monde du silence* et de *L'Oubli*. Les silhouettes esquissées dans le monde onirique des chemins, des cavités et des pièces sombres, traversés d'un rai de lumière, voyagent « dans les profondeurs de l'encre [...] selon la dialectique du vide et du plein » sans intentionnalité trop construite, solitaires, méditatives et énigmatiques face à l'impermanence des choses.



Le vocabulaire des formes - la récurrence du cercle et du trait - transcende la figuration et l'abstraction. Gao Xingjian expérimente la ductilité du pinceau comme l'intensité, la variabilité et la diversité des nuances, des dégradés, des dilutions de l'encre, dans la transparence et la respiration des supports : fragilité subtile et velouté incertain des papiers ; texture et possibilités d'absorption, de dispersion, de frottement et de raclage de la toile de lin.

La richesse de la somme de Daniel Bergez, qui a déjà publié plusieurs entretiens avec Gao Xingjian, réside dans la capacité à se mettre à l'écoute de l'humilité du créateur, à évoquer l'inquiétante étrangeté de l'écriture et du geste, à guider le visiteur dans la fragilité de l'instant de création, de lui faire approcher le bonheur pictural et les méditations sur la solitude, l'amour et la mort, à lui faire accepter des explications et des commentaires qui résistent et n'entament pas l'« instabilité de l'espace pictural », à instruire dans la fragilité de l'instant le « regard mobile de la complexité infime et infinie ». ■

Jean-Marie Baldner

Daniel Bergez. *Gao Xingjian. Peintre de l'âme*. Paris : Seuil. 2013.

Voyage

Retour du Guatemala (2)

Suite de l'article paru dans le numéro 45 du *Bulletin* de mars 2014

Quelques données économiques

Le PIB par habitant en 2011 a été de 5 000 \$, ce qui classe le Guatemala à la 79^{ème} place sur 183 pays. L'économie du Guatemala est dominée par le secteur privé à l'origine de 85 % du PIB. L'agriculture (café, sucre, banane, cardamome...) compte pour 23 % du PIB et pour 75 % des exportations. Le Guatemala dépend des États-Unis pour ses exportations (38 %) comme pour ses importations (40,4 %).

La population de 14,3 millions en 2012 - dont près de 40 % de descendants de Mayas - a une moyenne d'âge de 21 ans et doublera d'ici 2025. Avec 7 enfants en moyenne par famille indienne, le pays devra faire de gros efforts pour assurer l'avenir des jeunes. 52 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Elle se concentre dans quelques villes comme Guatemala City, avec 2,5 millions d'habitants dont presque la moitié vit dans des bidonvilles. L'écart des revenus entre descendants d'espagnols, ladinos et indiens est resté important. La population agricole, essentiellement indienne, est de 47 % mais n'intervient que pour 13 % dans le PIB.

Le tourisme est devenu une source croissante de revenus pour le Guatemala. 45 % des touristes viennent des États-Unis. Mais l'insécurité persistante dissuade bien souvent les investisseurs étrangers et contrarie la mise en place de projets à long terme.

Les facteurs d'attractivité du tourisme

Ils concernent la beauté naturelle des sites, l'héritage d'une civilisation précolombienne, les vestiges de la période coloniale espagnole,

la vivacité des traditions mayas. Trois sites sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco : la ville d'Antigua (en 1979), le Parc national de Tikal (en 1979), le Parc archéologique de Quiriguá (en 1981).

Antigua, fondée en 1543 par les conquistadors espagnols, bâtie à 1 500 m d'altitude, fut en grande partie détruite par un séisme en 1773, mais ses principaux monuments sont toujours préservés en tant que ruines. Construite selon un plan en damier inspiré des principes de la Renaissance italienne, elle s'est, en moins de trois siècles, enrichie de monuments superbes. Elle est connue pour ses fêtes religieuses très élaborées au moment de Pâques.

Tikal la plus grande ville de la période classique (plus de 100 000 habitants), située au cœur de la forêt tropicale du Petén, regroupe plus de trois mille temples et stèles sur une superficie de 17 km². 33 rois et reines s'y sont succédé, dont Jasaw Chan Kawiil (682-734) et Yik'in Chan K'awiil (734-766) vainqueurs contre Calakmul, la grande puissance rivale dans le nord du Petén. Le temple I abrite la sépulture du roi Jasaw Chan Kawiil surnommé « Ah Cacao ».

Quiriguá, habitée dès le II^e siècle, a été au cours du règne de Ciel-Cauac (723-784), la capitale d'un État autonome. On peut y admirer des stèles du VIII^e siècle sculptées décrivant la civilisation maya et la victoire sur le Roi de Copán, la cité rivale, « 18 Lapin », mis à mort en 737 sur la Grande Place de Quiriguá.

Au nord du Guatemala, El Mirador, dans la Réserve de biosphère Maya, se dresse au milieu d'une fo-



Le marché de Quetzaltenango

rêt pluviale très dense. La plupart des visites se fait par hélicoptère. L'apogée de ce site, abandonné aux alentours de 150 après J.-C., se situe entre le III^e et le I^{er} s. av. J.-C. Réoccupé partiellement à l'Époque classique entre 700 et 900 ans, c'est là que se trouve la plus grande pyramide du monde en volume (2,8 millions de m³).

Yaxha est un site archéologique maya situé également dans le nord, dont le nom signifie « eau verte » en maya. Il faut voir en particulier la pyramide d'observation solaire et le fameux jeu de balle, très commun dans ce type de site, dont il était dit que « le Capitaine de l'équipe gagnante, était sacrifié sur le temple des sacrifices en l'honneur du Dieu de la pluie et de la guerre, tout en sachant que son âme ne pouvait errer dans les couches des profondeurs souterraines pour se sanctifier, mais allait directement dans les hauteurs pour rejoindre les dieux » !

C'est ce mélange de culture précolombienne et de religions qui fait du Guatemala un pays fascinant à connaître et à visiter. ■

Pierre Ponthus

Nos droits

Informations de Presse



Les Journalistes français et leur environnement - 1990-2012 - La Révolution numérique

Cet ouvrage propose une analyse des transformations des marchés d'emploi des journalistes depuis 1990. Les emplois sont moins stables, les carrières plus courtes, le diagnostic retient comme causes les mutations du marché de la Presse, de nouvelles pratiques culturelles des lecteurs et des stratégies incertaines des entreprises.

Un développement particulier est consacré à la « révolution numérique » avec ses effets sur la configuration des marchés médiatiques et les contenus éditoriaux. L'ouvrage a été dirigé par Christine Leteinturier, maître de conférences en Sciences de l'information à l'Université Panthéon Assas. ■

Georges Robert

En vente à la Librairie LGDG,
20 rue Soufflot - 75005 Paris. 240 p., 35€.

Le Salon international du livre et le Syndicat des libraires

Le Salon international du livre s'est tenu au grand Palais en avril 2014 et a été suivi du Congrès de la Ligue internationale de la librairie ancienne (LILA) créée en 1948. Celui-ci doit son existence aux initiatives du Syndicat national de la librairie ancienne et moderne (SLAM), créé le 23 juin 1914 et maintenant devenu centenaire. Il fut présidé jusqu'en 1920 par Édouard Rahir et comptait alors 44 adhérents ; il en compte aujourd'hui 250, sous la présidence de Anne Lamort, libraire dans le 16^{ème} arrondissement de Paris.

Ses fondateurs avaient une grande expérience professionnelle comme, par exemple, Charles Brunet, dont la librairie, située rue Gît-le-Cœur,

dans le 6^{ème} arrondissement, devint le siège du SLAM. La Première Guerre mondiale ralentit l'activité du Syndicat qui créa une publication le 15 janvier 1920, « Le Bouquiniste français », organe d'information professionnelle qui parut jusqu'en 1939 et fut acheté par le SLAM en 1945. En 1963, il devint le BLAM, « Bulletin de la librairie ancienne et moderne », et cessa de paraître en 1976.

Les informations du SLAM parurent alors dans le « Bulletin du Bibliophile », fondé au XIX^e siècle par Charles Nodier. Notre SJPP, qui a déjà commémoré son centenaire, prépare son 120^{ème} anniversaire, aussi peut-il saluer le Syndicat d'une profession proche de la nôtre. ■ **G. R.**

Bibliographie- Le Droit de l'Internet



L'objectif de cet ouvrage est de mieux faire connaître aux utilisateurs les problèmes juridiques qui se posent à eux. Il fait référence à quinze ans de droit de l'Internet marqués par les efforts de la jurisprudence et ses tâtonnements et rap-

pelle que les premières décisions étaient basées sur le droit civil alors qu'il n'y avait pas encore de droit spécifique.

Quelques éléments particuliers sont également rappelés tels que le droit du travail et Internet, le droit d'auteur, la publicité. Les auteurs font remarquer la nature univer-

selle de l'Internet dépassant les frontières qui sont les limites du droit national qui ne peut couvrir l'ensemble du dispositif opérationnel, lequel nécessiterait un droit universel... ■ **G. R.**

Fauchoux V., Deprez P., Bruguère J.M.,
Le droit de l'Internet, Lexis Nexis Edition
2013.

La Haute Autorité HADOPI et sa mission d'observation

Dans le cadre de la mission générale d'observation de la Haute Autorité, son Département Recherche, Étude et Veille (DREV) établit chaque année un baromètre standardisé pour évaluer le poids des pratiques et des perceptions des internautes en matière de biens culturels en ligne.

Après la publication, en février dernier, du baromètre « usage Ifop-Hadopi », quelques éléments peuvent retenir notre attention.

Depuis décembre 2011, la musique apparaît comme le bien culturel dématérialisé le plus consommé par les Français. En octobre 2013, 41% des internautes avaient consommé de la musique dématérialisée au cours des 12 derniers mois, les vidéo films représentant 33%. On constate aussi que 71% de ces usagers y accèdent gratuitement.

On pourrait noter que sur l'ensemble des internautes, 52% déclarent un usage licite. Voilà quelques points qui caractérisent la pratique sur Internet. ■ **G. R.**

En balade

Petite lettre de Rome

Les reliques aussi voyagent.

Reliques profanes... cela m'amène au fétichisme du pied! La fameuse comtesse de Castiglione exposait chez elle sous vitrine une de ses chaussures montrant la pitêtesse de son pied. Je me souviens aussi, dans un registre bien plus respectable, d'une stupéfiante exposition à Caen consacrée au soulier que perdit la reine Marie-Antoinette en montant précipitamment à l'échafaud et qui fut pieusement recueilli.

Montrer le bout d'un pied mignon chaussé d'une bottine, quelle audace encore au XIX^e siècle. On parle toujours du sexe des anges. Ils n'en ont pas et c'est le fait de leur avoir caché les pieds dans l'imagerie médiévale qui l'a exprimé.

Mais bien sûr les reliques par définition sont d'abord religieuses. Et arrivées par mer ou par route, portées par la foi, après mille péripéties ou périls. Ce qui fait que leur symbolique importe encore plus que leur véracité. La basilique San Giovanni dei Fiorentini possède un pied, richement enchâssé, de sainte Marie-Madeleine. Mais il y a aussi tout ce qu'a pu effleurer le personnage vénéré. Ainsi à Trastevere, dans une chapelle au 1^{er} étage de la discrète église S. Francesco a Ripa où saint François d'Assise avait ses habitudes pour dormir, l'on voit derrière un grillage le coussin en pierre où il appuyait sa tête. Le Padre Pio, reliques et photos confrontées le temps d'une exposition au témoignage de son médecin à S. Lorenzo in Lucina, est surtout honoré en permanence près du pont St Ange dans l'église S. Sal-



La basilique San Giovanni dei Fiorentini

© Artinome

vatore in Lauro, d'où partent aussi les processions à lui dédiées en septembre. Mieux défendue par un battage médiatique, d'abord au palazzo Sciarra sur le Corso, puis (jusqu'au 20 juillet 2014) à Paris à la fondation Maillol, voici l'exposition consacrée à San Genaro : le sang du saint de Naples, gardé dans 2 ampoules, se liquéfie chaque année aux mêmes dates ; au cours des siècles, un extraordinaire trésor d'orfèvrerie constellée de pierres précieuses et de statues reliquaires s'est constitué en lien avec lui ; en un mélange bien napolitain de démonstrations grandioses de foi et de superstition, s'incarne à travers lui le cœur battant de cette ville-monde.

Nous sommes bien loin de la modestie affichée de la croix pectorale du nouveau pape François, qui décourage un peu les vieux artisans d'art sacré, que je vois attendre tristement derrière la vitrine de leur magasin où luisent doucement les beaux ciboires ciselés et les ornements finement brodés... Le Borgo Santo Spirito est leur lieu, arrêté à l'heure d'antan (les horloges marquant de 1 à 6 avant Bonaparte).

Enfin, les reliques de l'apôtre

Pierre lui-même : au lendemain de la guerre, Pie XII ordonna des fouilles dans la Basilique St Pierre sous le baldaquin du Bernin, la vrille forant sous la basilique constantinienne puis arrivant au centre d'une nécropole chrétienne ; là, près d'un muret barbouillé de rouge et d'une inscription gravée «*at petru*», quelques ossements que l'on recueillit dans un coffret.

La vraie apothéose populaire d'un saint n'est-elle pas cependant de figurer à l'intérieur des foyers domestiques, intégré à la vie et aux habitudes? Tant de statuettes de Padre Pio en plâtre peint parmi des canards et des nains de jardin faits de même sont proposées aux abords de la Via Cassia, lorsqu'on sort de Rome (ne voyez dans ce raccourci qu'une ironie gentille de ma part, j'étais parmi les 800 000 croyants lors des canonisations d'avril dernier)!

La Via Cassia qui était anciennement la Via Francigena car par elle arrivaient les pèlerins pour Rome en provenance de France... Les reliques voyagent et tous les chemins mènent à Rome. ■

Dominique Dumarest-Baracchi Tua

Portrait

Claire Gibault et son orchestre le Paris Mozart Orchestra

Le dernier concert de Claire Gibault au Théâtre des Champs Élysées à Paris en mai 2014 nous a permis de découvrir le son du Paris Mozart Orchestra dans un programme Mozart et Schubert mettant en avant l'exigence artistique de l'orchestre ainsi que sa qualité d'interprétation, d'où le choix de France Musique de l'enregistrer.

Qui est Claire Gibault, chef d'orchestre qui défend les répertoires classique, préromantique et la création contemporaine ? Assistante de John Eliot Gardiner, alors directeur musical de l'Orchestre National de Lyon, elle devient la première femme à diriger l'Orchestre de la Scala de Milan, et les musiciens de la Philharmonie de Berlin. Directrice musicale de Musica per Roma, puis chef d'orchestre du Nouvel Orchestre de Bologne, elle dirige dans de grandes institutions telles que le Covent Garden de Londres, l'Opéra de Washington, le Théâtre du Châtelet à Paris ou encore l'Opéra National de Lyon. Elle a publié en 2010, *La Musique à mains nues*¹. Rares sont les femmes chefs d'orchestres et la France est très en retard par rapport à d'autres régions du globe comme l'Europe du Nord ou l'Amérique du Sud.



© Elodie grégoire

Députée européenne siégeant à la Commission du droit de la femme et de l'égalité des genres², son rapport sur le statut social des artistes a été voté en 2009 au Parlement Européen et celui sur les discriminations à l'égard des femmes dans le spectacle vivant en 2007³.

Forte de son expérience auprès du Maestro Claudio Abbado et de son orchestre Mozart elle crée le Paris Mozart Orchestra, « un groupe de musiciens talentueux ayant des affinités de style, de jeu et de conception de leur vie musicale ». Toute l'assistance a pu apprécier sa

direction à l'Opéra de Marseille de la création mondiale de *Columba*, sur une musique de Jean-Claude Petit, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée.

« La plupart des musiciens du Paris Mozart Orchestra sont solistes au sein des plus grandes phalanges parisiennes. Ce sont aussi des chambristes, ce qui explique l'harmonie qui règne au sein de l'orchestre »⁴.

« Les qualités humaines doivent être à la hauteur de la qualité artistique pour atteindre cette excellence », et Claire Gibault donne une liberté et des responsabilités aux

musiciens, car elle pense que le chef doit apporter la vision globale de l'œuvre, la cohérence et dans le travail, principe que lui a inculqué Claudio Abbado.

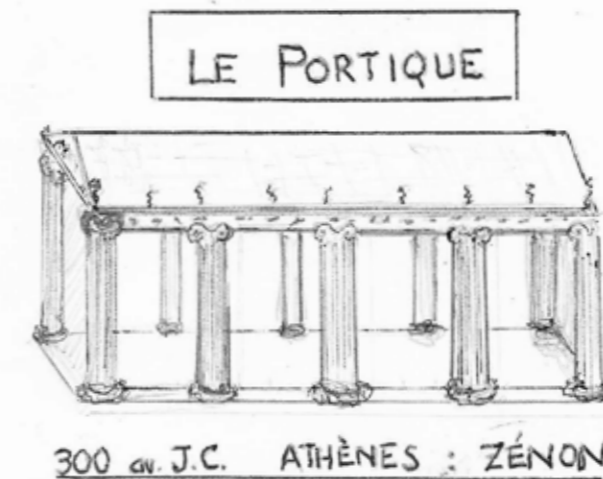
La période allant de 1750 à 1850 constitue le cœur du répertoire. Les musiciens sont particulièrement à l'aise dans cette musique préromantique, Schubert, Mendelssohn, Beethoven, car « c'est un orchestre qui possède une grande souplesse stylistique, rythmique, un véritable élan juvénile propre à l'interprétation de ces œuvres ».

Les projets de Claire Gibault et du Paris Mozart Orchestra restent d'inscrire l'orchestre sur l'échiquier international, avant d'effectuer leur première grande tournée en Europe et en Afrique. En décembre à Macerata au Teatro Lauro Rossi, en février et mars 2015 avec une tournée au Maroc et le 15 Avril à la Cité de la Musique. Vous pouvez aussi patienter en écoutant les enregistrements. ■

Jean-Claude Santier

1. Claire Gibault (2010). *La Musique à mains nues. Itinéraire passionné d'une femme chef d'orchestre*. Paris : L'Iconoclaste.
2. www.europarl.europa.eu/committees/fr/femm/press-releases.html. Voir aussi Claire Gibault (2013). *Pour une politique du développement du spectacle vivant : l'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie*. Paris : Les éditions des Journaux officiels.
3. Voir sa biographie sur le site du Paris Mozart Orchestra [http://www.parismozartorchestra.com/?page_id=18].
4. Voir le dossier de presse du Paris Mozart Orchestra [www.parismozartorchestra.com/]

Clin d'œil



De la Grèce à la Bretagne, l'évolution du portique





*Le lac Atitlan
et ses deux volcans, Guatemala*

© Pierre Ponthus



www.sjpp.fr